

Lurelu



La BD québécoise pour la jeunesse : plus populaire que jamais!

Nathalie Ferraris

Volume 39, Number 1, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81538ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

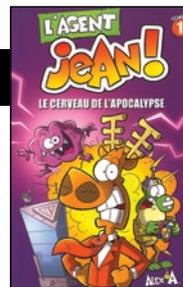
[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2016). La BD québécoise pour la jeunesse : plus populaire que jamais! *Lurelu*, 39(1), 7–10.

La BD québécoise pour la jeunesse : plus populaire que jamais!

Nathalie Ferraris



7

Genre souvent qualifié de «mineur», la bande dessinée a longtemps été boudée puisque décrite comme n'étant pas de la vraie littérature. Pourtant, ses adeptes ont toujours été nombreux et, selon l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), elle constitue le deuxième choix de lecture des adolescents après les journaux, et elle séduit de plus en plus de filles.

Puisque la bande dessinée jeunesse québécoise prend de l'ampleur en ces temps moroses pour la culture, et puisqu'elle s'invite dans les écoles, voici un portrait de ce 9^e art qui gagne ses lettres de noblesse.

Bédéfinition

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une bande dessinée? Alors que *Le Petit Larousse* dit de la bande dessinée qu'elle est une «succession de dessins organisés en séquence qui suggèrent le déroulement d'une histoire», *Le Petit Robert* propose : «Suite de dessins qui racontent une même histoire ou présentent un même personnage dans un journal, une publication.»

Voilà des définitions de base qui plaisent plus ou moins à François Mayeux, spécialiste de la bande dessinée. Ce formateur et conseiller à Planète BD, la librairie qu'il a mise sur pied, et fondateur des prix Bédély, de Promo 9^e Art et du Festival de la bande dessinée de Montréal (FBDM), préfère la définition donnée par Didier Quella-Guyot dans *La bande dessinée en 50 mots* : «Art narratif suggérant le déroulement d'une fiction au moyen d'une succession d'images fixes (par opposition au dessin animé) et organisées en séquences (par opposition au dessin d'humour).» Selon l'expert, les précisions apportées par Quella-Guyot sont essentielles. «Pour être plus simple, dit François Mayeux, on pourrait dire que la bande dessinée est un récit en images dessinées.» Ainsi, on élimine la caricature, puisqu'il n'y a pas de séquences d'images, et le roman-photo, qui est un récit en images, mais non dessinées.

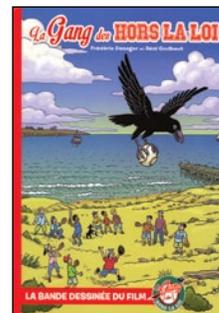
Par ailleurs, la bande dessinée a des composantes qui lui sont propres, comme la planche (page), la case ou la vignette (segment d'histoire), la bande ou *strip* (série de cases), la gouttière, l'intercase ou l'espace intericonique (espace entre les cases), le récitatif (bloc de texte) et le phylactère, la bulle ou le ballon (texte des personnages). Enfin, la bande dessinée se décline en différents genres : humoristique, documentaire, biographique, autobiographique, historique, d'aventure, de chansons, de poèmes et d'adaptation de classiques. La majorité de ces genres sont exploités en littérature jeunesse au Québec, et on observe une offre grandissante.

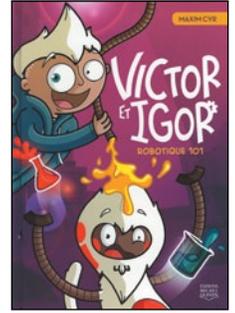
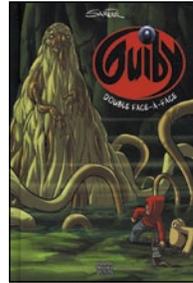
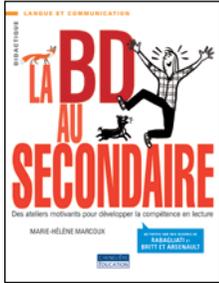
Bédé pop

Alors que les jeunes lecteurs québécois d'une certaine époque ont dû se tourner vers l'Europe et les États-Unis pour assouvir leur soif de bandes dessinées, avec notamment Tintin, Astérix, Lucky Luke, Les Schtroumpfs, Boule et Bill, Spirou, Batman, Spider-Man et compagnie, les années 80 et 90 ont vu naître les premiers bédéistes québécois pour la jeunesse. «Au cours de ces années, Jacques Goldstyn, qui dessine toujours, a conquis de nombreux enfants avec ses bandes dessinées dans le magazine *Les Débrouillards*, explique François Mayeux. Il y a aussi eu Gargouille, personnage créé et développé par Tristan Demers. Avec plus de 100 000 exemplaires vendus, ce fut un succès majeur.»

Si la BD jeunesse québécoise a maintenu son rythme de croisière par la suite, elle a carrément explosé au cours des dernières années. «Je dirais qu'avec l'arrivée de L'Agent Jean! d'Alex A., en 2011, le portrait de la bande dessinée au Québec a changé. Lorsqu'il est en séance de signatures, Alex attire autant de lecteurs que Midam, le créateur de Kid Paddle. Sa série a connu des ventes exceptionnelles, et je crois qu'elle a donné envie à plusieurs maisons d'édition de se lancer dans la bédé. Michel Quintin, Les Malins et Petit homme ont plongé dans ce créneau, et ils réussissent bien. À mon avis, pour que le personnage principal d'une bédé s'impose auprès des jeunes, il faut que le créateur soit capable d'alimenter sa série et que l'éditeur soutienne bien cette série. Quand ces deux ingrédients sont réunis, on obtient des succès d'or, comme «La bande à Smeek», de Freg et Makina, et «Les Dragouilles», de Karine Gottot et Maxim Cyr.»

En fait, la bande dessinée québécoise connaît un tel essor et une telle popularité que certains personnages de romans ou certains documentaires prennent maintenant vie dans des bandes dessinées. C'est le cas de Cosmo le dodo, de Patrice Racine (série «Les aventures de Cosmo le dodo»); du cyclope Léon, d'Annie Groovie (série «Léon à son meilleur»); de Bine, de Danielle Brouillette (série Bine, adaptée par Steven Dupré et le bédéiste belge Didier Swysen, connu sous le pseudonyme Alcante); et de Léa Olivier, de Catherine Girard-Audet (série «La vie compliquée de Léa Olivier», adaptée par les bédéistes Ludowick Borecki et Alcante). Certains films connaissent aussi un second souffle sous cette forme, comme *La Gang des Hors-la-loi*, réalisé par Jean Beaudin et adapté en bande dessinée par Frédéric Desager et Réal Godbout.





Bédécole

Dans son ouvrage *Lire la bande dessinée*, Benoît Peeters écrit : «Encensée par les uns, méprisée par les autres, la bande dessinée demeure globalement mal connue, y compris de bon nombre de ses adeptes. Elle continue d'être accusée pêle-mêle d'inciter les jeunes à la violence, de les détourner de la lecture et de leur faire perdre l'orthographe, alors que deux de ses inventeurs, Töpffer et Christophe, étaient des pédagogues persuadés de sa valeur éducative.»

François Mayeux croit à la valeur éducative de la bande dessinée puisqu'elle constitue une porte d'entrée sur la lecture et la littérature, point de vue que partage Marie-Hélène Marcoux. Auteure de *La BD au secondaire*, cette conseillère pédagogique à la commission scolaire des Navigateurs, dans la région Chaudière-Appalaches, assure que la bande dessinée peut contribuer à attiser le goût de la lecture chez les jeunes. Ainsi, pour aider les enseignants à utiliser la bédé en classe, elle propose dans son ouvrage des ateliers pour développer la compétence en lecture autour de trois œuvres majeures choisies pour la qualité des textes et des dessins : *Jane, le renard et moi*, de Fanny Britt et Isabelle Arsenault, *Paul au parc* et *Paul a un travail d'été*, de Michel Rabagliati.

Avoir recours à la bande dessinée en classe, voilà une idée qui devrait séduire autant les enfants que les enseignants. Et puisque le genre prolifère, voici quelques titres à explorer de la maternelle au secondaire.

Bédé pour tous

Pour les plus jeunes, il existe sur le marché des albums qui se présentent sous forme de bande dessinée. C'est le cas d'*Auguste Pokus* et *Auguste Pokus en mission*, de Sylvie Desrosiers et Rémy Simard. Ces deux bandes dessinées quasi muettes (on y trouve surtout des onomatopées) racontent les aventures d'un petit lapin curieux et malin, qui vit dans le chapeau de M. Magie.

De Rémy Simard également, on peut se tourner vers *Simone, joli monstre!* Regroupant une cinquantaine de planches parues dans le magazine *J'aime lire*, ce recueil propose des textes courts et des dessins très colorés. Aux Éditions Fonfon, on peut lire *Pit Boulette recherchée* de Lucie Papineau et Julie Cossette, une histoire remplie d'émotions puisque Juju part à la recherche de sa «perroquette» disparue, et *Le retrousse-pet*, de Dominique de Loppinot et Bach, dans lequel les lecteurs découvrent une Juliette affolée qui n'arrive pas à dompter son toupet. L'aventure, l'humour, l'action, les personnages humains et les animaux sont au cœur de ces livres.

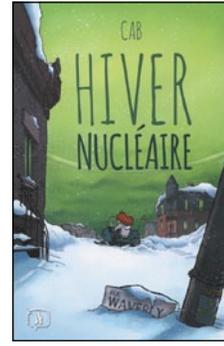
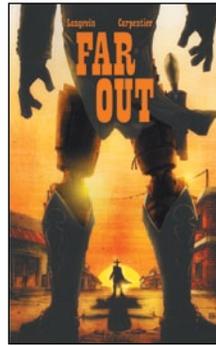
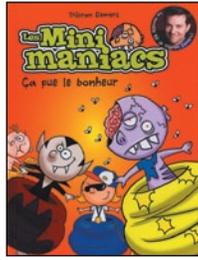
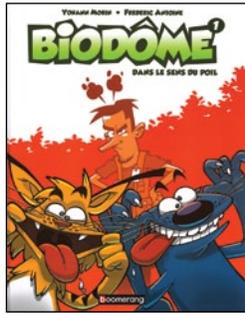
Viennent ensuite des bandes dessinées plus traditionnelles. Dans un format plus petit que le classique 9 x 12

pouces, on trouve le célèbre Agent Jean, d'Alex A. Cette série humoristique raconte les aventures de Jean, un agent gaffeur mais doué, qui travaille à l'Agence. L'Agent Jean est un original, et il est entouré du crocodile agent WXT, de la grenouille Henry B. Belton, de la vache Martha et d'autres animaux et espèces non identifiées. Mettant en vedette des personnages tout aussi désopilants, la série «Minimaniacs» de Tristan Demers, le créateur de Gargouille et de «Cosmos Café», présente de drôles de bébés autonomes et espiègles qui arborent des costumes de vampire, de princesse et de zombie. La couche aux fesses, impertinents et arrogants, ils cohabitent dans une garderie abandonnée.

François Mayeux a mentionné que l'éditeur Michel Quintin s'était récemment lancé en force dans la bande dessinée. L'expert n'a pas tort puisque, de 2013 à 2015, la maison a fait paraître de nombreux titres répertoriés dans différentes séries : *Le mouton qui fait meuh!* et *Les nouilles bleues*, de Laurent Chabin et Jean Morin, qui racontent les aventures de Malou, enquêtrice à ses heures; *Robotique 101* de Maxim Cyr, qui met en vedette Igor et Victor, des apprentis scientifiques qui réalisent des expériences abracadabrantes et qui vivent avec deux parents du même sexe; *Les Zorganiens*, de Lylian, Lydia Fontaine Ferron et Nadine Thomas, dans lequel Jérémy et son cousin français Théo doivent s'allier malgré leurs différences car les Supers ont besoin d'eux; et *Une odeur de soufre, Le piège, Double face-à-face* et *Le repaire des inodores* de Sampar, qui plongent le superbébé Guiby et ses amis dans un monde sombre peuplé d'effrayantes créatures qui donnent la chair de poule. Ces bandes dessinées au style graphique et aux thèmes variés s'adressent aux 8 ans et plus.

Pour le même groupe d'âge, on trouve de nombreuses bandes dessinées chez Bayard Canada Livres. Explorant la société et les religions, l'album *Salomé et les hommes en noir*, de Valérie Amiraux et Francis Desharnais, propose un voyage au cœur du quartier Outremont, à Montréal, où habite une grande communauté hassidique. Entièrement en noir et blanc, cette bédé aborde le thème de la rencontre des cultures.

Le catalogue de l'éditeur contient également une foule de bandes dessinées tirées des magazines *Les Débrouillards* et *Les Explorateurs*. La joyeuse bande des Débrouillards ainsi que la grenouille Beppo se retrouvent au cœur d'aventures mêlant expériences, suspense et rigolade dans *Mille milliards de Débrouillards*, *Minuit moins quart Les Débrouillards* et *Pas de bagarre les Débrouillards*. Van l'inventeur est quant à lui héros autonome dans *Van l'inventeur, Il m'en faut un!*, *Ça va barder!* et *Dragon vert. L'enfance de Van*. Enfin, les explorateurs Hugo et Marjo jouent des tours pendables dans *C'est du gâteau!* et *Pince sans rire!* Tous ces titres sont signés Jacques Goldstyn. Plus scientifique, la série «Les grands Débrouillards», illustrée par Réal Godbout, pré-



sente des créateurs, inventeurs et innovateurs québécois et canadiens.

La bande dessinée est aussi très populaire aux Éditions Boomerang. Créateur de bédés depuis plus de trente ans, Raymond Parent a publié dans *Croc*, *La Presse*, *Le Soleil*, *Le Journal de Montréal*, *7Jours*, *Les Débrouillards* et *Les explorateurs*. Il offre aux jeunes *Ça roule et ça déboule!*, *Ça passe et ça casse!*, *Attention, j'arrive!*, *Folies contagieuses* et *Et que ça saute!*, cinq aventures mettant en scène Bibop, un canard au tempérament fougueux qui n'hésite pas à se mettre les palmes dans les plats.

Le monde animalier est également exploré de manière loufoque par Yohann Morin et Frédéric Antoine dans la série «Biodôme» avec *Dans le sens du poil*, *De poils et de crocs* et *De mauvais poil*. Des activités sont proposées à la fin de chacun des ouvrages. Quant aux amateurs de sport, le rire est assuré dans *La ligue des joueurs extraordinaires*, *Hockey corral*, *Filet garni!* et *Rondelle de gruylère!* de la série «Les Canayens de Monroyal», de Mel et Achdé (ce dernier ayant repris en 2002, après le décès de Morris, les aventures de Lucky Luke). Tous ces titres s'adressent aux 8 ans et plus.

François Mayeux a souligné le «succès d'or» de la série «La bande à Smikee» et il suffit de fréquenter un salon du livre pour voir à quel point ses créateurs, Frédéric et Karine Goyette, attirent les jeunes lecteurs. Sous les pseudonymes Freg et Makina, frère et sœur mettent en scène des personnages étranges dont un vampire qui a horreur du sang, un simple œil aveugle et un monstre au cerveau protubérant mais complètement bête. Résidant au cimetière Pleine Lune, ces personnages évoluent dans *Morts et fiers de l'être*, *Le retour du vampire*, *La cavale du chien zombie* et *Le Seigneur du mal*. Si Frédéric Goyette est graphiste et collectionne les bandes dessinées depuis l'enfance, sa sœur œuvre comme enseignante au primaire en milieu multiethnique et défavorisé, et elle utilise abondamment la bédé en classe pour éveiller l'intérêt des jeunes pour la lecture et l'écriture. Selon elle, la bande dessinée constitue une bonne approche pour tous les enfants qui souffrent de dyslexie, de troubles émotifs et autres difficultés. Le tandem rencontre près de dix-mille enfants dans les écoles annuellement.

Aucun survol de la BDQ pour jeunes ne serait complet sans le vétérinaire Paul Roux, qui signait ses premiers albums jeunesse au Raton Laveur au début des années 90. Les douze aventures d'Ernest et Émilie ont été regroupées en 2014 en un album unique, *La folle année d'Ernest* (Bayard Canada Livres). Les aventures d'Ariane et Nicolas, pour leur part, ont commencé en 1996 aux Éditions Mille-Îles (albums 1 à 3), se sont poursuivies aux 400 coups en 2008 (tomes 4 à 7 et réédition des précédents), pour enfin se transporter aux Éditions Vents d'Ouest lorsque cet éditeur a acquis Studio Premières Lignes pour en faire sa collection de

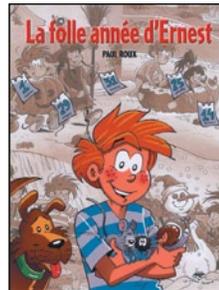
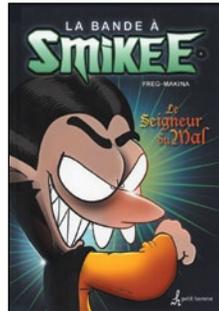
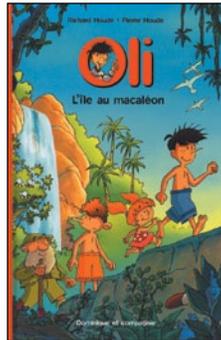
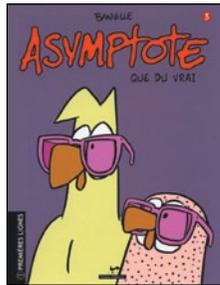
bandes dessinées. L'illustration de *Panique à Panama* orne la couverture du présent *Lurelu*, et Roux travaille présentement à un neuvième tome pour 2017, *La fin d'un monde*.

Dans son ouvrage *La BD au secondaire*, Marie-Hélène Marcoux suggère aux enseignants d'étudier *Jane, le renard et moi*, de Fanny Britt et Isabelle Arsenault, prix Bédéllys jeunesse 2012. Assurément, les thèmes de l'intimidation et des désordres alimentaires sauront toucher les adolescents. Ces derniers pourront également explorer des territoires aussi variés que l'amour, l'amitié, la famille, la mort et l'histoire du Québec avec la série Paul de Michel Rabagliati, notamment *Paul au parc* et *Paul a un travail d'été*. À ces titres, on peut ajouter *La petite patrie* de Normand Grégoire et Julie Rocheleau, d'après le roman de Claude Jasmin. Chronique d'un quartier populaire de Montréal, l'œuvre fait voir le début des années 40 à travers le regard d'un enfant qui découvre la guerre, la religion, les jeux dans les ruelles, l'amour, la mort. Les adolescents apprécieront aussi *La collectionneuse*, de Pascal Girard, histoire dans laquelle Pascal, dessinateur névrosé et maladroit, surprend une jeune femme à voler un livre dans une librairie : le sien! Enfin, les lecteurs du magazine *Curium* pourront bientôt se régaler, côté bédé, puisque Iris prépare un premier tome regroupant «Les autres», le groupe de «rejets» du secondaire, qui trouve écho chez beaucoup d'élèves, comme en témoigne ce commentaire de Kayla, laissé sur la page du magazine : «Moi, je cappote sur "Les autres"! C'est ce qu'on vit au secondaire! C'est la vie des québécois/québécoise ados au quebec!!! [sic]»

L'esprit bédé

Tous les titres présentés jusqu'ici sont des bandes dessinées «classiques». Mais il existe ce que François Mayeux appelle les hybrides, c'est-à-dire des livres dans lesquels on trouve de la bande dessinée ou qui ont un «esprit bédé». La première catégorie regroupe des séries comme «Billy Stuart» et «Capitaine Static», d'Alain M. Bergeron et Sampar, et «Les Zintrépides», d'Alain M. Bergeron, Colette Dufresne et Sampar. Ces livres à l'allure de romans sont entrecoupés de bandes dessinées et de nombreux dessins, et présentent en général une typographie très dynamique. Le meilleur des deux mondes, selon l'éditrice Colette Dufresne qui explique : «Pour Billy Stuart, on s'est dit qu'en alliant la prose truculente d'Alain M. Bergeron aux dessins minutieux et efficaces de Sampar via la bande dessinée, on irait chercher un plus large lectorat. Mis à part les jeux et les mots en couleurs, on a utilisé une formule similaire pour les Zintrépides.»

La populaire série «Les Dragouilles» de Karine Goulet et Maxim Cyr entre également dans cette catégorie puisqu'elle mêle bande dessinée, jeux et informations.



Cette série compte toutefois depuis peu une «vraie» bande dessinée, *Les Dragouilles complètement BD*, dans laquelle les jumeaux, la geek, la branchée, la rebelle, le cuisinier et l'artiste font des folies.

Dans la catégorie «livres à l'esprit bédé», François Mayeux inclut la série «Les petits dégoutants», d'Élise Gravel, et *Jessie Elliot a peur de son ombre*, de la même créatrice. On pourrait ajouter *Cumulus*, de Guillaume Perreault, et *Le prisonnier sans frontières* de Jacques Goldstyn. Ce sont des œuvres qui, sans employer tous les codes graphiques de la bande dessinée, proposent un récit en images dessinées. Certains les appellent des «romans graphiques», au grand dam de l'expert en bande dessinée puisque cette appellation suggère un certain snobisme à l'égard de la bande dessinée. Quoi qu'il en soit, la bande dessinée québécoise se porte à merveille, qu'elle s'adresse aux jeunes ou aux plus vieux.

Pour aller plus loin

Que vous soyez mordu de bédé ou néophyte en la matière, vous pourrez célébrer le 9^e art au Festival de la bande dessinée de Montréal (FBDM), qui aura lieu les 27, 28 et 29 mai prochains, à l'Espace La Fontaine, à Montréal. L'an dernier, malgré le mauvais temps, l'événement a attiré plus de huit-mille visiteurs. De nombreux créateurs prendront part à la cinquième édition. Une lecture des numéros de *Lurelu* des trois dernières années vous mettra également sur la piste d'autres bandes dessinées, comme la série *Oli* de Richard et Pierre Houde (Dominique et compagnie), et les bandes dessinées à saveur historique des Éditions des Plaines et Septentrion.



Bibliographie

BD uniques

- AMIRAUX, Valérie et Francis DESHARNAIS. *Salomé et les hommes en noir*, Bayard Canada Livres, 2015.
- BRITT, Fanny et Isabelle ARSENAULT. *Jane, le renard et moi*, Éd. de la Pastèque, 2012.
- DE LOPPINOT, Dominique et BACH. *Le retrousse-pet*, Éd. Fonfon.
- DESAGER, Frédéric et Réal GODBOUT. *La Gang des Hors-la-loi*, Bayard Canada Livres, 2014.
- DESROSIERS, Sylvie et Rémy SIMARD. *Auguste Pokus et Auguste Pokus en mission*, Éd. Scholastic, 2011 et 2013.
- GIRARD, Pascal. *La collectionneuse*, Éd. de la Pastèque, 2014.
- PAPINEAU, Lucie et Julie COSSETTE. *Pit Boulette recherchée*, Éd. Fonfon, 2013.
- SIMARD, Rémy. *Simone, joli monstre!*, Bayard Canada Livres, 2016.

Séries

- A. Alex. *L'Agent Jean!*, Éd. Presses Aventure.
- ACHDÉ et MEL. *Les Canayens de Monroyal*, Éd. Boomerang.
- BROUILLETTE, Daniel, DUPRÉ, Steven et ALCANTE. *Bine*, Éd. Les Malins.
- CHABIN, Laurent et Jean MORIN. *Malou*, Éd. Michel Quintin.
- CYR, Maxim. *Victor et Igor*, Éd. Michel Quintin.
- DEMERS, Tristan. *Les Mimimaniacs*, Éd. de la Bagnole.
- DEMERS, Tristan. *Gargouille*, Éd. Boomerang.
- DEMERS, Tristan. *Cosmos Café*, Éd. Boomerang.
- FREG et MAKINA. *La bande à Smikee*, Éd. Petit homme.
- GIRARD-AUDET, Catherine, BORECKI et ALCANTE. *La vie compliquée de Léa Olivier*, Éd. Les Malins.
- GODBOUT, Réal. *Les grands Débrouillards*, Bayard Canada Livres.
- GOLDSTYN, Jacques. *Les Débrouillards*, Bayard Canada Livres.
- GOLDSTYN, Jacques. *Les aventures de Hugo et Marjo*, Bayard Canada Livres.
- GOLDSTYN, Jacques. *Les aventures de Van l'inventeur*, Bayard Canada Livres.
- GOTTOT, Karine et Maxim CYR. *Les Dragouilles complètement BD*, Éd. Michel Quintin.
- LYLIAN, F. FERRON et THOMAS. *Les Supers*, Éd. Michel Quintin.
- MORIN, Yohann et Frédéric ANTOINE. *Biodôme*, Éd. Boomerang.
- PARENT, Raymond. *Bibop*, Éd. Boomerang.
- PAT RAC. *Les aventures de Cosmo le dodo*, Éd. Origo.
- RABAGLIATI, Michel. *Paul*, Éd. de la Pastèque.
- ROUX, Paul. *Ernest et Émilie*, coll. «Raton Laveur», Bayard Canada Livres.
- ROUX, Paul. *Ariane et Nicolas*, coll. «Premières lignes», Éd. Vents d'Ouest.
- SAMPAR. *Guiby*, Éd. Michel Quintin.

Hybrides

- GOTTOT, Karine et Maxim CYR. *Les Dragouilles*, Éd. Michel Quintin.
- BERGERON, Alain M. et SAMPAR. *Billy Stuart*, Éd. Michel Quintin.
- BERGERON, Alain M. et SAMPAR. *Capitaine Static*, Éd. Michel Quintin.
- BERGERON, Alain M., DUFRESNE, Colette et SAMPAR. *Les Zintrépides*, Éd. Michel Quintin.
- GOLDSTYN, Jacques. *Le prisonnier sans frontières*, Bayard Canada Livres, 2015.
- GRAVEL, Élise. *Les petits dégoutants*, Éd. La courte échelle.
- GRAVEL, Élise. *Jessie Elliot a peur de son ombre*, Éd. Scholastic, 2014.
- PERREAU, Guillaume. *Cumulus*, Éd. Mécanique générale.

Références

- MARCOUX, Marie-Hélène. *La BD au secondaire*, Éd. Chenelière Éducation, 2016.
- PEETERS, Benoît. *Lire la bande dessinée*, Éd. Flammarion, 2003.
- QUELLA-GUYOT, Didier. *La bande dessinée*, Éd. Desclée de Brouwer, 1990.